

Jésus-Christ par qui le monde est crucifié pour moi, comme je suis crucifiée pour le monde.

L'évêque, debout, bénit la religieuse en l'invitant à remercier Dieu.

La messe se continue.

Après la messe, l'évêque entonne le *Te Deum*. Ensuite, la professe donne à toutes ses sœurs, le baiser de paix, pendant que l'on chante *l'Ecce quam bonum, etc.*

LEGENDE PASCALE DE LA MORAVIE

LES cloches sonnaient le joyeux *Alléluia* de Pâques. Ludmille, la pauvre veuve de l'armurier, après avoir entendu la première messe du jour de la Résurrection, se dirigea avec sa petite enfant, Marthe, vers le monastère des bons Frères Augustins.

Pendant que Ludmille cheminait, la cloche lointaine du monastère fit entendre de solennels tintements. Elle annonçait l'approche de l'instant où le Verbe fait chair descend sur l'autel et s'abîme sous le voile du pain et du vin.

Ludmille, émue par ces sons majestueux, se souvint tout à coup d'une tradition populaire que, maintes fois, elle avait entendu raconter à la veillée du village. On disait que le jour de Pâques, au moment de la consécration de la grand-messe, le rocher de Bodungstein s'ouvrait et laissait voir dans ses flancs une immense quantité d'or, dont chaque chrétien en état de grâces pouvait s'emparer.

Or, elle se trouvait en ce moment auprès du Bodungstein. Elle regarda fixement le rocher, dont la pierre grise se marbrait de mousse et dont rien ne paraissait pouvoir déranger l'immobilité séculaire; il semblait qu'un charme la clouât au sol, les yeux attachés sur cette pierre sombre et inerte. .

Bientôt la cloche vibra plus solennelle, annonçant de